



FOIRE AUX QUESTIONS :

**«Je viens de retrouver la foi, mais je n'ose pas faire une prière familiale
quotidienne...»** 1^{ère} partie de la réponse

LA PRIERE FAMILIALE... Elle est si simple et si nécessaire !

Un devoir

Prier en famille, c'est d'abord un devoir. Un devoir de reconnaissance envers Celui qui, à chaque instant, donne la vie à chacun des membres de la famille et qui, plus est, donne à cette famille la grâce de s'entendre et de s'aimer. On parle souvent des fruits de paix et de réconciliation qui résultent d'une pratique régulière de la prière en famille. Comme c'est vrai ! Nous en parlerons plus loin. Mais n'ayons pas peur de dire à nos enfants que cette prière est d'abord un acte de justice, de reconnaissance envers le Créateur. Comme on le dit en chaque Eucharistie, « cela est *juste* et *bon* ! »

Toute famille chrétienne est une cellule d'Eglise, une "Eglise en réduction", disait saint Jean Chrysostome, une "Eglise domestique", aimait dire Jean-Paul II, et le premier devoir de cette Eglise est de rendre un culte à Dieu.

C'est d'ailleurs au sein de cette Eglise que les enfants doivent normalement faire le premier apprentissage de la prière. De même que les parents apprennent à leurs enfants à manger proprement, à travailler, à rendre service, à penser aux autres, de même ils doivent leur apprendre à prier. C'est ce que leur rappelle le *Catéchisme de l'Eglise catholique* : « Par la grâce du sacrement de mariage, les parents ont reçu la responsabilité et le privilège d'évangéliser leurs enfants. Ils les initieront dès le plus jeune âge aux mystères de la foi dont ils seront pour les enfants "les premiers hérauts". Ils les associeront dès leur plus tendre enfance aux mystères de l'Eglise. » (§ 2225).

Ses multiples formes

Il est évident que la prière familiale change d'aspect au fur et à mesure que les enfants grandissent. L'allumage et l'extinction des bougies prennent moins d'importance, tandis que s'allongent les moments de silence.

Mais, quelle que soit la forme qu'elle revêt au fil des années, la prière en famille doit s'articuler autour de deux principes : *rites* et *créativité*. IL est bon qu'elle comporte quelque chose de rituel, qu'on ne soit pas obligé d'improviser chaque soir une prière nouvelle, qu'il y ait un "rite", que parents et enfants soient heureux de se retrouver chaque jour à peu près à la même heure, de réciter la même prière et de reprendre plusieurs fois de suite le même cantique.

Mais il est bon également d'introduire régulièrement dans cette prière une petite note de fantaisie, afin que l'habitude ne dégénère pas en routine. Cette fantaisie doit évidemment tenir compte des circonstances. Quand on vient d'apprendre en famille une bonne ou une mauvaise nouvelle, la prière se prolongera dans une prière d'action de grâce ou de

supplication. Quand on fait un voyage en voiture, on pourra dire ensemble une ou plusieurs dizaines de chapelet ou reprendre un chant entraînant qu'on connaît par cœur. Quand on visite une église classée "monument historique", on s'obligera à rester un moment dans l'espace réservé à la prière silencieuse : les enfants comprendront ainsi sans discours que la présence du Seigneur dans le tabernacle d'une église est plus importante pour les parents que la découverte d'un nouveau chapiteau ou l'admiration des vitraux.

(à suivre)

Père Pierre Descouvemont